

çoit tout l'intérêt de ces épanchements entre des âmes si bien faites pour se comprendre.

Mon nom revint naturellement souvent dans la conversation, et, grâce à la chaleur affectueuse avec laquelle Pierre parlait de moi, le père et la mère André parurent me rendre l'estime et le respect que je méritais en effet.

Il fallut se séparer le soir. Le jeune fourrier devait regagner son poste. On se quitta avec tristesse, mais il n'y avait plus cette inquiétude et cette amertume qui s'étaient appesanties sur les six mois précédents ; la situation se dessinait de nouveau claire et sans nuages ; on respirait à l'aise, on nageait dans un doux espoir.

## X.

La correspondance recommença, et avec quelle délicieuse régularité ! Ces deux jeunes gens ne pouvaient se lasser de se raconter le bonheur qu'ils avaient eu de se retrouver.

Jeannette y ajoutait la peinture des incidents de son existence champêtre : c'était la récolte des fruits du petit verger ; c'était la coupe du foin ou du trèfle qu'avait entreprise son père ; c'était la moisson commencée ; c'était le lait, le beurre, le fromage ou les œufs que la mère avait portés au marché voisin et qui avaient fourni un bon produit ; — c'était la bonne Fromentine, qui avait manqué périr en tombant d'un escarpement où l'avait conduite son audace ; ou bien elle avait donné naissance à un veau qu'on allait élever avec soin ; c'étaient de petits poulets nouvellement nés qui couraient autour de la maison, quelquefois dedans ; c'était l'oie, qui annonçait par sa voix re-